

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-475-Le-monument-Forneret.html>



I.D n° 475 : Le monument Forneret

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : dimanche 10 novembre 2013

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

« Une petite ville est un grand trou », écrivait **Xavier Forneret** qui en savait quelque chose. Et de l'oubli où paraissaient le condamner l'indifférence et les railleries de ses concitoyens de Beaune, il fut tiré, sous *la flamme glacée de l'Humour noir*, par André Breton. Depuis lors, celui qu'on désigna d'abord comme *L'inconnu du Romantisme*, a pris sa juste place dans l'histoire et l'imaginaire littéraires, - place modeste, dans la marge, de *diamant dans l'herbe*. Toute bibliothèque, honnêtement constituée, se doit désormais de compter un volume anthologique de l'auteur beaunois, quelle qu'en soit l'édition (il y en eut plusieurs), avec ses volées d'aphorismes, ses contes *admirables* (Jacques-Rémy Dahan) et *Le Pauvre honteux* pour représenter dignement le poète en vers.

En réalité, et André Breton ne l'ignorait pas, « le cas Forneret » est complexe, un cas *difficile entre tous* ; et en 1958, à réception du troisième numéro du *Pont de l'Épée*, revue installée depuis peu à Dijon par Guy Chambelland, et qui se donna pour première tâche de discuter le bien-fondé de la réputation des gloires bourguignonnes, Aloysius Bertrand aussi bien que Forneret, dont était heureusement publié, pour l'occasion, l'inédit *Rêves II, - un des quatre ou cinq textes de Forneret dont l'accent est d'une nouveauté inappréciable* -, Breton admet qu'on ne saurait expliquer cette oeuvre inégale *en faisant passer au compte de la sénilité des textes aussi affligeants que les Réflexions sur la peine de mort, ou les piteuses rodomontades à Victor Hugo*.

Depuis pas mal d'années, il était possible de prendre une mesure plus exacte de l'auteur de *Rien*. ou de *la Lettre à Dieu* (dernier texte retrouvé à ce jour, réédité en 1977 par [Thierry Bouchard](#)), grâce à Eldon Kaye qui dans son livre sur *l'Homme noir* (1971) mettait à mal les traits les plus légendaires empruntés par André Breton à Charles Moncelet, grâce aux recherches de l'archiviste beaunois François Mortureux, grâce aux soins apportés par Bernadette Blandin à conserver et mettre en valeur le fonds Forneret. Ainsi, en 1984, alors que la bibliothèque de Beaune marquait le centenaire de la mort de l'enfant scandaleux de la cité, par des manifestations auxquelles il me plut d'être associé, où l'on entendit, pour la première fois depuis un siècle, violoner les villanelle, musette et valse écrites par Forneret, toutes les pièces que l'on possède aujourd'hui concernant l'homme et ses écrits étaient déjà disponibles ; et plus encore après 1989, où l'oeuvre devint consultable sur microfiches.

Une étape supplémentaire, ultime peut-on penser, vient d'être franchie avec l'édition, dirigée par Bernadette Blandin, des *Écrits complets*, soit deux écrasants pavés de 950 et 800 pages, sous habillage noir comme il se doit, par lesquels on se trouve confronter à l'oeuvre réelle. Présentés dans leur intégralité et leur crudité, ces écrits déconcertent et grandement affligent : *la voix inouïe* devenue familière est noyée dans un fatras de pièces à l'esthétique démodée et d'un sentimentalisme accablant, d'un tireur à la *ligne rimée* (titre d'un de ses recueils), d'un moraliste bourgeois et conformiste. *Je ne parviens toujours pas - et je ne serai sans doute pas le seul - à unifier mon jugement sur Xavier Forneret*, avouait André Breton, qui avait bien vu cependant *l'extrême disjonction du couple conscient/ inconscient*, que confirment amplement les deux épais volumes.

Jamais content. Le lecteur balance entre la satisfaction de savoir désormais à sa portée l'intégralité de l'oeuvre, et la déception devant la platitude de ce qui lui est donné à lire en complément aux textes déjà justement célèbres. Admirable, Forneret ? Certes, - mais en plus le voici encombrant.

Repères : Xavier Forneret : *Écrits complets* (1836 - 1880) en deux volumes, publiés sous la direction de Bernadette Blandin, aux [Presses du réel](#) (Dijon). 24Euros pour le volume I (Théâtre. Poésie. Musique) ; 20Euros pour le volume II (Aphorismes. Contes et récits. Roman. Vie quotidienne).

Sur **Bernadette Blandin**, voir aussi l'I.D n° 470 (et ses [annexes](#)) : [L'empreinte Thierry Bouchard](#) .

I.D n° 475 : Le monument Forneret

Les citations *en italiques* sont d'**André Breton**, extraites de la lettre qu'il envoie à Guy Chambelland le 31 Juillet 1958 depuis St Cirq-la-Popie et reproduite dans *Le Pont de l'Epée* n° 49 (en 1973) et reprise dans le numéro *Gotha* (n° 63 - 64, en 1978).